



GOBIERNO DEL PRINCIPADO DE ASTURIAS

CONSEJERÍA DE EDUCACIÓN Y CULTURA

*ESCUELAS OFICIALES DE IDIOMAS DEL PRINCIPADO DE ASTURIAS*

PRUEBA ESPECÍFICA DE CERTIFICACIÓN DE

**NIVEL C1  
DE FRANCÉS  
JUNIO 2016**

**COMPRENSIÓN DE  
LECTURA**

**MODELO DE  
CORRECCIÓN**

## HOJA DE RESPUESTAS

### EJERCICIO 1: QUEL ANXIEUX ÊTES-VOUS?

- |    |                                    |                                    |                                    |
|----|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|
| 1  | <input checked="" type="radio"/> A | B                                  | C                                  |
| 2  | A                                  | B                                  | <input checked="" type="radio"/> C |
| 3  | A                                  | B                                  | <input checked="" type="radio"/> C |
| 4  | A                                  | <input checked="" type="radio"/> B | C                                  |
| 5  | A                                  | <input checked="" type="radio"/> B | C                                  |
| 6  | A                                  | B                                  | <input checked="" type="radio"/> C |
| 7  | A                                  | B                                  | <input checked="" type="radio"/> C |
| 8  | <input checked="" type="radio"/> A | B                                  | C                                  |
| 9  | <input checked="" type="radio"/> A | B                                  | C                                  |
| 10 | A                                  | B                                  | <input checked="" type="radio"/> C |

### EJERCICIO 2: LA CROISIÈRE INFERNALE

- |    |                                    |                                    |                                    |
|----|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|
| 1  | <input checked="" type="radio"/> A | B                                  | C                                  |
| 2  | <input checked="" type="radio"/> A | B                                  | C                                  |
| 3  | <input checked="" type="radio"/> A | B                                  | C                                  |
| 4  | A                                  | B                                  | <input checked="" type="radio"/> C |
| 5  | A                                  | B                                  | <input checked="" type="radio"/> C |
| 6  | A                                  | <input checked="" type="radio"/> B | C                                  |
| 7  | A                                  | <input checked="" type="radio"/> B | C                                  |
| 8  | <u>lame / cambrure / houle</u>     |                                    |                                    |
| 9  | <u>panse / besace / bedaine</u>    |                                    |                                    |
| 10 | A                                  | <input checked="" type="radio"/> B | C                                  |

**EJERCICIO 1****QUEL ANXIEUX ÊTES-VOUS?**

Source: Santé magazine août 2014

**Lisez attentivement le texte ci-dessous. Complétez les BLANCS par un mot de la liste qu'on vous propose pour l'exercice 1 sur la page des questions. Vous devez recopier obligatoirement vos réponses sur la feuille de réponses.**

Non, l'anxiété ne constitue pas, en soi, une tare. Bien au contraire, c'est une fonction psychologique adaptative qui permet d'anticiper le futur et de s'y préparer. En tant que telle, elle est donc \_\_\_\_\_ 1 \_\_\_\_\_ à tout être humain. Mais attention, l'anxiété vire au pathologique dès lors qu'elle provoque une réelle souffrance, perturbe le comportement au quotidien comme, par exemple, arriver systématiquement une heure à l'avance pour un rendez-vous. Et aussi lorsqu'elle envahit la pensée au point de se transformer en ruminations perpétuelles. Certains parviennent à l'accepter, à "vivre avec". D'autres la \_\_\_\_\_ 2 \_\_\_\_\_ comme Woody Allen, qui en a fait un moteur de créativité à travers ses films. Mais tous n'y parviennent pas. Alors pour lutter contre l'anxiété, chacun a sa méthode ou son truc. Stéphanie avale un grand verre de lait. Ludovic se déchausse et se cale dans son fauteuil préféré pour "faire le vide" en lui. André, lui, "convoque" dans sa tête des images positives. Cependant lorsque cela ne suffit pas, la solution réside dans la prise de médicaments, une psychothérapie bien conduite ou des modifications des modes de vie. Le plus souvent, le médecin se contente de prescrire (en général à la demande du patient) une molécule (BZD) répondant aux jolis noms de Temesta, Xanax, Lexomil ou Tranxène que les Français consomment à la pelle. Ce sont des médicaments efficaces, tous les spécialistes en conviennent, \_\_\_\_\_ 3 \_\_\_\_\_ ils préviennent également des risques inhérents à ce type de molécule (dépendance et effets secondaires préoccupants). Une étude récente de l'université de Bordeaux évoquait même un lien inquiétant entre la prise de BZD et un risque de démence chez les plus de 65 ans... Prudence, donc, en matière de médicaments. Dans les cas de maux chroniques, mieux vaut donc privilégier une thérapie avec un professionnel (comportementale, analytique ou de soutien). Quant aux diverses techniques de méditation ou de relaxation - yoga, hypnose, exercices de respiration profonde, etc. -, elles ont toutes leur intérêt, leur efficacité dépendant à la fois du patient, du professionnel et de la relation thérapeutique qui les unit. Avant \_\_\_\_\_ 4 \_\_\_\_\_ un traitement ou un autre, il importe donc de savoir à quel genre d'anxieux on ressemble. Santé magazine vous permet d'y voir plus clair, à travers une typologie de six modèles de comportement, définit par les spécialistes.

**L'inquiet perpétuel**

Sa vie quotidienne est un enfer, tant la moindre contrariété le plonge dans une angoisse sans fin. Son enfant a cinq minutes de retard en rentrant de la classe? Il a eu un accident ou il a été kidnappé! Un client ne rappelle pas le jour prévu pour confirmer une commande? Au lieu de se dire: "Il n'a pas eu le temps, il rappellera demain", il pense immédiatement: "C'est \_\_\_\_\_ 5 \_\_\_\_\_. Il a préféré quelqu'un d'autre."

**Le perfectionniste**

Il est la victime désignée des choix constants imposés par notre société de pléthore et de profusion. Concrètement, qu'il s'agisse d'une voiture, d'un appartement ou d'un pull-over, la même question le \_\_\_\_\_ 6 \_\_\_\_\_. "Vais-je faire le bon choix parmi toutes les possibilités qui s'offrent à moi?"

**L'inadapté social**

Timide, \_\_\_\_\_ 7 \_\_\_\_\_ le ridicule, paralysé par l'idée de ce que les autres vont penser de lui, il ne se sent à l'aise que dans un environnement connu. Tout changement de situation, même minime, exige de sa part un temps d'adaptation; toute initiative l'inquiète. Enfant, il déteste changer de professeur; ado, il n'ose pas déclarer sa flamme; adulte, la simple éventualité de partir en voyage organisé avec des inconnus le panique.

### Le somatiseur

Mains moites, accélération cardiaque, aigreurs d'estomac, "tripes qui se nouent": voilà pour les manifestations aiguës d'anxiété chez le somatiseur. Les signes chroniques ne sont guère plus enviables : colite, migraine, eczéma, asthme, urticaire... Pour autant, le message du lumbago parce qu'on en a plein le dos ou de l'angine car on n'arrive pas à avaler quelque chose, c'est un peu dépassé. Demeure, en revanche, une anxiété aggravant les troubles préexistants. De fait, le somatiseur a \_\_\_\_\_8\_\_\_\_\_ détourner ses soucis du champ psychologique vers la sphère corporelle, les deux coexistent malheureusement souvent.

### L'hypocondriaque

Il se différencie profondément du précédent qui a peur de tomber malade, \_\_\_\_\_9\_\_\_\_\_ que l'hypocondriaque a la certitude de l'être, il est d'ailleurs convaincu que son médecin, lui, ne voit rien. Si par malheur il habite à côté d'une centrale nucléaire, elle va exploser, c'est sûr. Ne riez pas! Aux yeux de l'hypocondriaque, aucune sensation physique ne saurait être bénigne, voire normale; il a réellement le sentiment que sa vie est en danger. La virtualité et la réalité se mêlent en une angoisse profonde, jusqu'à le faire douter de tout.

### L'angoissé de la vie

Il est envahi par ce que les spécialistes appellent l'"anxiété existentielle" (en réalité, la peur de la mort). Un tel sentiment est, en soi, légitime, répandu, parfois même bénéfique dans la mesure où il fait de l'être humain un animal réfléchi, conscient de sa fragilité et, donc, motivé pour profiter de la vie. Mais, chez l'angoissé, loin d'être un moteur, cette appréhension se révèle intolérable au quotidien, jusqu'à le rendre irritable. C'est elle qui force une maman à se relever dix fois par nuit pour vérifier que son enfant n'est pas mort dans son sommeil; elle qui empêche un quinquagénaire de gérer correctement son entreprise, paniqué devant la perspective de s'arrêter à 60 ans; elle qui pousse des parents à \_\_\_\_\_10\_\_\_\_\_ leur ado.

---

## EJERCICIO 2

### LA CROISIÈRE INFERNALE

Source: L'express n°3079

**Lisez attentivement le document et choisissez les réponses correctes. Vous devez recopier obligatoirement vos réponses sur la feuille de réponses ("hoja de respuestas").**

Je crois que j'ai dit quelque chose comme "Putain d'Écossais !". Puis je me suis mis à trembler et j'ai fermé les yeux. Cela faisait des jours que je pressentais que les choses finiraient ainsi, que tôt ou tard la mer nous ferait payer les folies du Celtique qui gesticulait à la barre. La veille au soir, sans doute pour m'acclimater au pire, j'avais même relu dans ma cabine quelques histoires de vagues scélérates et monstrueuses, rapportées dans un magazine de marine. Et maintenant, au cœur de la tempête, tandis que je m'agrippais à la vie, je me souvenais de la description terrifiante du Neptune Sapphire, un navire de 12 000 tonnes éventré sur 50 mètres par une lame titanesque durant son voyage inaugural. Avec ses douze pauvres mètres et ses dix misérables tonnes je redoutais que notre voilier ait fort peu d'arguments à opposer face à une telle catégorie de vagues. Au sommet de la cambrule qui nous soulevait, il n'y avait plus ni creux ni crête, seulement la perspective d'une mer devenue folle, une masse noire et écumante. Dans ces instants de terreur je me raccrochais au seul point positif de ce naufrage prévisible: l'eau allait à jamais engloutir la maudite panse musicale de Thomas Glen Dumfries, barreur de ce voilier, homme nuisible, navigateur givré et, accessoirement, ressortissant écossais.

J'avais rencontré Dumfries chez un ami quelques années auparavant. Il avait passé la soirée à nous raconter ses aventures maritimes. A croire que les éléments attendaient qu'il appareille pour chaque fois le rudoyer et le mettre à l'épreuve. Ses descriptions imagées de tempêtes grandioses me fascinaient. Et peu à peu, Dumfries s'installa dans mon paysage imaginaire, incarnant une

sorte d'hybride entre le capitaine Achab et le commandant Cousteau. Dumfries m'avait dit être né à Inverness, modeste ville oubliée du nord de l'Ecosse dont l'activité la plus remarquable consistait à organiser chaque année "le plus grand festival de cornemuse en solo du monde". Un jour que je l'avais déposé devant chez lui, l'Ecosse insista pour m'offrir un verre et surtout me faire visiter son impressionnante collection de cornemuses. Il y en avait partout, accrochées au mur. Tandis que nous défilions devant sa collection, je songeais à cette judicieuse observation britannique : "A quoi reconnaît-on un gentleman ? Au fait qu'il sache jouer de la cornemuse mais qu'il n'en joue absolument jamais." A l'instant où Dumfries se mit à téter son tuyau d'insufflation pour m'interpréter Flower of Scotland, je compris que ce Celte était tout sauf un gentleman. Et c'est ainsi que quelques années plus tard, je me retrouvai sur un quai du port de Barcelone embarquant à bord d'un beau voilier bleu marine que Dumfries avait pour mission de convoyer jusqu'à Ponta Delgada, capitale des Açores. Malgré mon inexpérience, il avait fait de moi son coéquipier, m'offrant ainsi vingt jours de mer. C'est ainsi que tout a commencé. Poussés par une brise complice et crépusculaire, glissant sur une mer assoupie, nous nous éloignâmes des terres et je m'endormis sans même m'en apercevoir. Le réveil, en revanche, fut autrement brutal. La mer avait forcé, le vent aussi, mais c'étaient les gémissements cornemusiers de Dumfries qui m'avaient extirpé du sommeil. Il avait branché le pilote automatique et, cul au vent, soufflait dans sa besace d'où s'échappait une grande variété de criaillements. Et c'est là que je m'aperçus qu'il jouait en kilt. Voyant ma surprise, il dit : "Je barre toujours en kilt." Malgré un temps exécrable, une houle implacable, une nourriture abominable et les gargarismes de la bedaine insupportable, le voyage jusqu'à Gibraltar fut, curieusement, assez agréable. Durant le trajet, l'Ecosse se rembrunit, se montra même distant. Mais j'étais en mer et j'étais bien. A l'escale, le skipper remit son pantalon et nous allâmes deux jours durant visiter les singes du rocher et aussi les Anglais qui prenaient soin d'eux depuis 1704. A la capitainerie, pour notre départ, les bulletins météo ne disaient rien de bon. Je l'ignorais à cette époque, mais l'on m'apprit par la suite que le passage du détroit par mauvais temps était un exercice hautement dangereux et ce jour-là les bulletins étaient alarmistes. Dumfries prit cet avis par-dessus la jambe, arguant que les Anglais, peuple veule et craintif, ignoraient tout du ciel et détestaient la mer. Il remonta donc à bord du bateau, enfila son kilt et me demanda, fissa, de larguer les amarres. Comme un mousse soumis, imbécile, acritique, j'obéis. Et nous quittâmes le port de ce bout d'Angleterre. Tandis que le vent nous malmenait déjà, l'Ecosse me confia la barre, le temps pour lui d'interpréter une nouvelle fois, mollets roides et à l'air, son éternel Flower of Scotland au nez et à la barbe des singes. Bien avant le naufrage, nous touchions déjà le fond. Le détroit mesure à peu près 10 milles de largeur pour 30 de longueur. La tempête nous gifla d'entrée et ne cessa d'enfler. Tandis que les vagues gigantesques s'abattaient sur nous, j'essayai de convaincre Dumfries d'opérer un repli stratégique vers un abri. Le visage ruisselant, il m'adressa un regard plein de mépris et dit : "Rentre dans la cabine." A l'intérieur c'était encore pire. Les objets non arrimés volaient dans tous les sens, et l'on avait parfois l'impression de se trouver dans un ascenseur en chute libre. Je sus alors très vite que je ne verrais jamais Ponta Delgada. Je me souviens avoir eu aussi cette singulière pensée : "Je vais mourir pendant mes vacances." Il était soudain pour moi inconcevable de disparaître pendant mon temps de congé. Lorsque je ressortis sur le pont, l'Ecosse semblait halluciné. Hâve, détrempe, portant en bandoulière sa cornemuse vidée de toute substance, le kilt ruisselant, il luttait aveuglément contre des forces invisibles. Soudain, il sembla voir le diable et s'exclama : "Nom de dieu." Monumentale, terrifiante, la lame faisait deux ou trois fois la taille des autres vagues, avançant calmement vers nous, semblant nous dire : "Je vous attendais." L'eau nous recouvrit de toute part, le bateau monta très haut, et c'est alors que je dis : "Putain d'Ecosse !" Quelques heures plus tard, hagards, hébétés, sanglés à nos harnais, agrippés à tout ce qui dépassait du pont, nous fûmes assistés par une puissante vedette des secours espagnols. Réconfortés, soignés, réchauffés, nous dûmes ensuite présenter nos passeports et décliner nos identités. Effaré, j'entendis alors l'opérateur radio épeler la véritable identité de mon compagnon d'infortune, le fameux Thomas Glen Dumfries. Il s'appelait en réalité Jean-Raymond Limeux et il était né un soir d'été à Montmelard en pleine Saône-et-Loire.

## EJERCICIO 1

### QUEL ANXIEUX ÊTES-VOUS?

1	A	INDISPENSABLE	B	NUISIBLE	C	ÉTRANGÈRE
2	A	BANNISSENT	B	CACHENT	C	SUBLIMENT
3	A	À MOINS QU'	B	DÈS QU'	C	QUOIQU'
4	A	D'ATTEINDRE	B	D'ENVISAGER	C	DE FOURNIR
5	A	CHOUETTE	B	FICHU	C	LOUCHE
6	A	BERCE	B	FLATTE	C	TARAUDE
7	A	AYANT CRAINT	B	EN CRAIGNANT	C	CRAIGNANT
8	A	BEAU	B	MAL	C	MIEUX
9	A	ALORS	B	ENCORE	C	TANT
10	A	NÉGLIGER	B	REDOUTER	C	SURPROTÉGER

---

## EJERCICIO 2

### LA CROISIÈRE INFERNALE

- 1 Dans la phrase "Et maintenant au coeur de la tempête, tandis que je m'agrippais ...", on peut remplacer ce dernier verbe par ...
- A m'accrochais
  - B m'évanouissais
  - C tombais malade
- 2 Au milieu de la tempête, le narrateur craignait que ...
- A le voilier ne résiste pas à la tempête
  - B l'Écossais ne périsse corps et biens dans la mer
  - C son compagnon ne se mette à jouer de la cornemuse
- 3 D'après le texte, Thomas Glen Dumfries est un ..... en matière de tempêtes.
- A grand expert
  - B néophyte absolu
  - C petit connaisseur
- 4 D'après le texte, les Anglais ..... les cornemuses.
- A raillent
  - B adorent
  - C n'aiment guère

- 5 Pendant le trajet, Dumfries prit un air ...**
- A** gai
  - B** bête
  - C** sombre
- 6 “Dumfries prit cet avis par-dessus la jambe”, ça veut dire qu’il ...**
- A** s’en fit
  - B** s’en moqua
  - C** s’en réjouit
- 7 Pour le narrateur, les ..... de son compagnon furent aussi effroyables que la tempête elle-même ?**
- A** vantardises
  - B** excentricités
  - C** emportements
- 8 L’auteur utilise plusieurs mots pour remplacer le nom vague, donnez un exemple.**
- 9 L’auteur utilise plusieurs mots pour remplacer le nom cornemuse, donnez un exemple.**
- 10 En réalité, Thomas Glen Dumfries s’avérait être ...**
- A** anglais
  - B** français
  - C** écossais